La Nuit des Vilains

Spectacle dès 10 ans

La Nuit des Vilains

Spectacle dès 10 ans

Durée 1h

Texte Sylviane Tille - Robert Sandoz

Mise en scène Sylviane Tille

Jeu Céline Cesa - Vincent Rime - Lionel Frésard - Augusta Balla

Scénographie - Costumes Julie Delwarde

Réalisation costumes Emilie Bourdilloud

Lumière Mario Torchio

Musique François Gendre

Régies générales Gaspard Matile

Maquillages Katrine Zingg

Construction décor Vincent Rime

Vidéo et illustration Sylviane Tille

Photos Sylvain Chabloz

Administration Emmanuel Colliard

Production	**Co-production**
Cie de L'Efrangeté	Théâtre des Osses

La Cie de l'Efrangeté bénéficie d'une aide pluriannuelle à la création de **l'Etat de Fribourg** et de contributions de **la Loterie Romande**

Sylviane Tille présente sa vision du spectacle

https://vimeo.com/1058626405/2c63ee4d8d

Un spectacle sur les méchants

Les pièces de Shakespeare, que ce soit Macbeth, Othello, ou Richard III, ont captivé le public par leurs intrigues complexes, mais aussi par leurs figures de méchants, souvent d'une profondeur et d'une ambiguïté troublante. Dans cette nouvelle création, j'aimerais mettre en scène ces personnages cruels, machiavéliques ou torturés par leurs propres démons intérieurs. Paradoxalement, ils nous attirent et nous font réfléchir à la nature humaine et à notre propre évolution. Pourquoi sommes-nous si fascinés par ces "méchants" ? Que nous enseignent-ils sur nous-mêmes, et comment contribuent-ils à nous faire grandir ?

Comment Shakespeare arrive-t-il à rendre la méchanceté si fascinante ?

Le concept du "méchant" dans les pièces de Shakespeare dépasse largement la simple opposition entre le bien et le mal. Les figures comme Macbeth, Iago, Lady Macbeth, et Richard III ne sont pas seulement des antagonistes, elles incarnent des facettes sombres de l'être humain. Leur ambivalence, leur complexité psychologique, et leurs motivations souvent paradoxales font d'eux des personnages bien plus intrigants que de simples "méchants" stéréotypés.

Un spectacle qui fait un peu peur

Comme pour *Paule et Luce*, notre création de 2023, nous allons nous adresser à un public un peu plus âgé que d'habitude. D'une part, pour aborder un auteur tel que Shakespeare, il faut une certaine maturité et des connaissances, et d'autre part, notre spectacle fera certainement un peu peur. Nos « méchants » doivent nous faire frissonner : plonger dans notre nature sombre et vile demande un peu de courage.

Pour l'instant, je pense proposer ce spectacle dès 10 ans, donc à partir de la 7ème primaire. Peut-être que l'âge s'élèvera pour être présenté uniquement aux écoles secondaires. Tout dépendra du texte, qui, pour l'instant, n'est pas encore écrit. Pour l'écriture, je m'associe, comme par le passé, à Robert Sandoz. Notre duo, éprouvé sur plusieurs créations fonctionne très bien. J'écris la trame, et Robert vient, dans un deuxième temps, renforcer la structure et donner du corps aux dialogues. Comme tous les deux, nous aimons beaucoup l'humour, nos scélérats feront peur mais susciteront certainement aussi le rire.

Pourquoi mettre en lumière les « méchants » ?

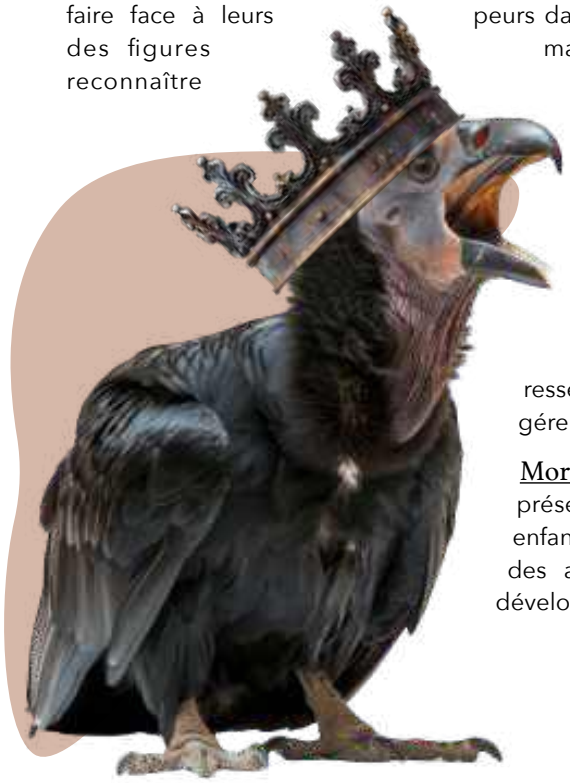
Parce que nous avons tous, en nous, des pulsions de destructions.

Dans un monde idéal, l'éducation d'un enfant consiste à l'accompagner pour qu'il devienne un être épanoui, autonome, sociable et respectueux. C'est un processus riche, ancré

dans l'apprentissage des connaissances mais aussi dans le développement des compétences sociales, éthiques et citoyennes, qui lui permettront de vivre pleinement et de contribuer positivement à la société. Malheureusement c'est rarement le cas, bien que l'homme adulte soit capable de prouesses technologiques incroyables, il est souvent bien immature. Il n'y a qu'à regarder les dirigeants de ce monde, peu ont une vision collective et à long terme. Beaucoup ont manqué des stades de développement qui auraient dû être acquis durant l'enfance. Pour exemple, le petit Vladimir a certainement loupé la leçon du bac à sable : « *Non! cette pelle, n'est pas à toi, elle est à notre petit voisin! Tu ne peux pas la lui arracher des mains.* » De même pour le petit Donald qui a certainement courbé la leçon sur l'empathie. Ses discours sont souvent marqués par une rhétorique enfantine, à la fois simple et brutale, où la priorité est donnée à la flatterie de son propre ego : "*Je suis un génie*", "*Je fais tout mieux que quiconque* ». Sa manière de gouverner rappelle l'impulsivité et l'immaturité d'un enfant. Lorsque mon garçon a eu 4 ans, il a eu une phase aussi très auto-centrée avec un sentiment de pleine puissance. Je me souviens l'avoir regardé quelque fois en me disant : « *Tiens j'ai un petit Mussolini en culotte courte à la maison* ». Un enfant de quatre ans n'a souvent pas encore développé la capacité de comprendre véritablement la souffrance ou les désirs d'autrui. Il agit selon ses impulsions et ne pense qu'à ses propres désirs immédiats. Mais qu'on se rassure, en tant que maman, je sais qu'en éduquant nos enfants, ils sont capables d'acquérir des compétences incroyables.

Les « méchants » de nos contes et histoires « éduquent » nos enfants

Les figures des méchants dans les histoires jouent un rôle essentiel dans le développement psychologique et émotionnel des enfants. Voici quelques arguments issus des travaux de pédopsychiatres et de psychologues, notamment Bruno Bettelheim, qui mettent en lumière comment ces personnages peuvent aider les enfants à grandir :



Confrontation à la peur : Selon Bruno Bettelheim dans son livre "*La magie des contes de fées*", les histoires avec des méchants permettent aux enfants de faire face à leurs peurs dans un environnement contrôlé. En confrontant des figures maléfiques, ils apprennent non seulement à reconnaître et à nommer leurs peurs, mais aussi à les dépasser.

Reconnaissance des émotions complexes : Les méchants incarnent souvent des émotions négatives, comme la colère, la jalousie ou la vengeance. En les rencontrant à travers les récits, les enfants peuvent explorer ces émotions, les comprendre et réaliser qu'il est normal de ressentir de telles choses, tout en apprenant à les gérer de manière constructive.

Moralité et choix : Les histoires de méchants présentent souvent des dilemmes moraux. Les enfants sont amenés à réfléchir aux conséquences des actions des personnages, favorisant ainsi le développement d'un sens moral. Ils apprennent que

les actions ont des répercussions et qu'il est essentiel de faire des choix éthiques.

Établissement de l'empathie : En découvrant les histoires des méchants, les enfants peuvent aussi développer de l'empathie. Ils comprennent que même les personnages les plus sombres ont des motivations et des histoires qui les ont façonnés. Cela les aide à discerner les nuances de la nature humaine et à mieux comprendre les comportements des autres dans la vie réelle.

Résilience et héroïsme : La lutte contre les méchants dans les histoires permet aux enfants de voir des modèles de résilience et de courage. Ils peuvent s'identifier aux héros qui affrontent l'adversité, ce qui renforce leur propre capacité à surmonter des obstacles dans leur vie.

En résumé, les figures des méchants ne sont pas seulement là pour créer du conflit ; elles sont des outils pédagogiques puissants qui aident les enfants à naviguer dans leurs propres émotions, à développer leur sens moral, et à construire des compétences sociales fondamentales.

« *L'enfer est vide, tous les démons sont ici* »
Shakespeare, la Tempête

Calendrier de création :

- Novembre - décembre 2024 : recherches autour de la thématique
- Janvier à août 2025 : écriture du texte.
- Septembre 2025 : une semaine d'essai pour la scénographie et la recherche des personnages.
- 12 janvier au 19 février 2026 : répétition au Théâtre des Osses (5,5 semaines)
- 19 février au 22 mars 2026 : représentations scolaires et publiques (4,5 semaines)

Médiation :

Dans l'idéal, une médiation devrait se faire en amont du spectacle. Nous allons bien sûr fournir un dossier pédagogique en soulignant l'importance de traiter le sujet en classe avant de venir au théâtre. Le théâtre shakespearien est complexe et même si nous allons réécrire et adapter ses scènes pour nos jeunes spectateurs, une préparation sera utile.

Nous pourrons aussi, d'entente avec l'équipe du Théâtre des Osses, organiser des bords de scènes avant ou après les représentations, et inventer ensemble bien d'autres actions de médiation, (répétitions ouvertes, visites dans les classes, un atelier « comment bien interpréter la vilénie », ….)

Depuis que je crée des spectacles jeune public, mon souci a toujours été de présenter un texte et un sujet en adéquation avec les compétences cognitives et émotionnelles de la tranche d'âge à laquelle nous nous adressons.

Grandir, c'est accepter de se décentrer de soi-même pour se tourner vers un horizon plus vaste, plus solidaire, plus responsable.